

grâce à la richesse des parages de Porcupine, Ontario conquit la première place qu'elle a toujours conservée, au point de vue de la production de l'or.

**Ontario.**—Nonobstant la découverte de l'or dans différentes parties de la province, la production de ce métal fut relativement minime jusqu'en 1912, date de l'établissement du premier camp permanent dans la région de Porcupine. Entre 1887 et 1912, la province d'Ontario n'avait donné que 210,040 onces d'or fin, dont plus de 40 p.c. en l'année 1912. Cette production montait de 219,801 onces en 1913 à 492,481 onces en 1916, mais retombait durant les deux années suivantes, à cause de la rareté de la main-d'œuvre. En 1922, le rendement s'élevait à 1,000,340 onces, pour redescendre à 971,304 onces en 1923, mais l'année 1924 le vit remonter à 1,241,728 onces; enfin, en 1925, il atteignait le volume inégalé de 1,461,039 onces d'or fin.

*Région de Porcupine.*—Le district de Porcupine qui contient les gisements aurifères les plus riches du Canada, se trouve à 150 milles environ au nord-ouest de Cobalt. Sa portion actuellement productive est limitée au canton de Tisdale, dont la superficie est de six milles carrés.

Les gisements aurifères semblent généralement être apparentés aux porphyres qui ont pénétré les anciennes roches diorites du Keewatin ainsi que les roches sédimentaires du Témiscamingue. Des roches appartenant à ces espèces existent en grand nombre dans le district de Porcupine et ce sont elles qui recèlent les gisements aurifères. On explique leur présence par le fait que l'intrusion du porphyre fractura les roches les plus anciennes et ouvrit un passage à la circulation de la solution siliceuse portant ce minéral, laquelle remplit les fissures. Les prospecteurs dont les recherches ont été guidées par cette théorie ont le plus souvent réussi.

Ordinairement, 95 à 97 p.c. de l'or contenu dans les minerais minés à Porcupine sont extraits chimiquement en les dissolvant dans une faible solution de cyanure de soude; les détails du procédé varient dans les différentes mines, mais il comporte cinq phases que l'on peut décrire brièvement ainsi qu'il suit: (1) réduction du minerai à une dimension telle que les parcelles d'or sont libérées de la gangue, c'est-à-dire au point où le minerai est broyé aussi fin que le ciment; (2) dissolution de l'or dans le cyanure de soude; (3) séparation de la solution contenant l'or dissout du minerai appauvri; (4) précipitation de l'or de la solution au moyen de la poussière de zinc et (5) affinage des précipités.

*Lac Kirkland.*—Entre toutes les autres localités productrices d'or, il faut placer d'abord le lac Kirkland, dans le district du Témiscamingue. La première découverte de l'or dans le voisinage du lac Kirkland eut lieu en 1911 dans un claim qui forme actuellement partie de la mine Wright-Hargraves. La formation géologique remonte à la même période que celle du district de Porcupine, les roches sont précambriennes avec prédominance de Keewatin. Contrairement à ce que l'on voit à Porcupine, la plupart des veines aurifères se trouvent à l'intérieur du porphyre, lequel est de nature syénitique. Trois zones principales de gisements ont été révélées par l'exploration: (1) la zone principale ou centrale qui suit la direction du nord-est, le long de la décharge sud du lac et comportant un important groupe de mines, se poursuit sur une longueur de 2¼ milles et une largeur de un demi-mille; (2) une zone méridionale qui se trouve à environ trois quarts de mille au sud et (3) une zone septentrionale dite du lac Goodfish.

**Colombie Britannique.**—La production de l'or en Colombie Britannique a varié considérablement selon les périodes. De rapides progrès s'accomplirent entre 1858 et 1863, date à laquelle 189,318 onces d'or fin furent récupérées des sables aurifères. Par la suite, cette production déclina jusqu'en 1893 où elle tomba à